

La rentrée, mes vacances, le mégot et mon lapsus révélateur

04.09.2009, Episode 13

L'avis de Marie

Bonjour, c'est Marie. Bienvenue sur mon podcast " l'avis de Marie ". Je suis bien heureuse de vous retrouver en ce 4 septembre, après ces longues semaines de vacances. Vous voilà bien reposés, tout bronzés aussi et prêts à retrouver toute l'équipe du podcast ? Aujourd'hui je vous dirai un petit mot sur la rentrée en France, un autre sur mes vacances et une petite histoire qui vous montrera mon excessivité. Je vous raconterai aussi comment s'est passée ma reprise [1] - vous allez comprendre alors ce qu'est un lapsus révélateur [2] !

Eh bien voilà, c'est fini ! Oui, c'est la fin des vacances, c'est même bientôt la fin de l'été. Plus de grasses matinées [3], de siestes sous un arbre après un repas arrosé [4], de grillades jusqu'à 22 heures dans le jardin, fini de traîner [5] toute la journée dans un vieux short et des tongs [6]..., les choses sérieuses reprennent, c'est la rentrée ! Oui bien sûr, cela fait déjà quelques temps en Suisse que les enfants sont retournés à l'école et que le rythme de travail est redevenu normal. Pour moi, qui habite en France, l'été a continué un peu plus longtemps, puisqu'en France, après deux longs mois de grandes vacances, c'est seulement maintenant, début septembre, qu'il y a la rentrée. Jusqu'à présent, il y régnait une atmosphère estivale, une ambiance d'été. Pour moi qui ai été enseignante en France, travailler en Suisse a été un choc culturel. Imaginez, je passe de deux mois de vacances à quelques semaines ! Je vous assure que c'est une adaptation difficile ! Mais ne pensez pas que je ne n'aime pas travailler ! Je suis française bien sûr mais avant tout alsacienne et c'est bien connu les Alsaciens ont la réputation d'être travailleurs. C'est en tout cas la réputation que nous avons en France ! Bref, les vacances sont finies et depuis quelques jours le climat est plus sérieux : c'est la rentrée ! C'est la rentrée scolaire bien sûr : les enfants reprennent le chemin de l'école, mais c'est aussi la rentrée pour tous les Français : les parents reprennent le chemin du bureau, les politiciens préparent leurs discours, les magasins et les administrations rouvrent. Pour l'instant, tout est encore un peu calme car tout le monde a encore des souvenirs plein la tête et le corps encore tout bronzé [7].

J'ai repris le travail depuis si longtemps que les vacances ne sont plus qu'un lointain [8] souvenir. J'ai eu trois semaines de vacances. Je sais, c'est déjà bien, mais pendant ces trois semaines, j'ai continué la restauration de mon appartement. J'ai fait des trous pour faire passer des câbles dans des endroits où il était même impossible de s'asseoir, j'ai posé des plafonds [9], fait du plâtre [10] et de la peinture. Bien sûr que je pensais partir en vacances. La première semaine, j'ai réfléchi à un projet et me suis décidée pour une semaine d'escalade [11], mais la deuxième semaine, j'ai réalisé que je n'avais plus qu'une semaine et que je n'allais pas avoir le temps de tout faire : finir mon appartement, préparer les cours pour la rentrée, préparer la fête pour l'anniversaire de ma maman. J'ai surtout jeté un coup d'œil [12] dans mon chantier [13] et le chaos qui y régnait m'a décidée d'être sérieuse et de me priver de [14] vacances cette année.

Un jour, mes nièces [15] étaient avec moi, je leur ai donc proposé un après-midi rigolo [16] et pédagogique : lisser [17] mon plafond pour enlever [18] le plâtre. Ce n'est pas un travail très propre [19] car il y a beaucoup de poussière [20] blanche. Moi qui avais fait de la peinture le matin, je ressemblais à quelqu'un qui avait besoin d'un bon bain : Les cheveux en bataille [21], le visage tacheté [22] de points blancs, les habits blancs, à croire que j'étais tombée dans le pot de peinture.

En équilibre sur le rebord de la fenêtre, j'avais une vue sur le parking qui se trouve en face de ma maison, mais pour me voir il fallait lever la tête. Bref, un moment donné, deux cyclistes se sont arrêtés sur mon parking et l'un d'eux a allumé une cigarette. J'avais alors déjà un œil sur [23] ce fumeur et me demandais ce qu'il allait faire de son mégot [24]. J'ai alors proposé à mes nièces un jeu : " Où est passé le mégot ? " Et nous voilà toutes les trois, faisant semblant [25] de travailler à observer cet homme. Arrive ce que nous

attendions toutes, l'homme a jeté le mégot par terre ! Évidemment je réagis tout de suite et lui crie dans la seconde qu'il serait bien aimable de ramasser son mégot car sinon j'allais lui donner un balai [26] pour balayer tout le parking. Surpris les cyclistes ont levé la tête et nous ont aperçues. J'allais reprendre mon travail, quand les filles m'ont signalé que le cycliste n'avait pas ramassé le mégot. À ce moment là, mon sang me monte à la tête [27]. C'est vrai, je suis parfois un peu trop spontanée, mais zut, j'en ai assez de ramasser les déchets [28] des autres. Si vous voyez tout ce que les personnes jettent par la fenêtre de leur voiture : des bouteilles en plastique ou en verre, des sacs entiers d'ordures [29]. Ah non vraiment, il faut que vous habitiez le long d'une route pour vous rendre compte [30] de la bêtise des gens.

Bref, je suis redescendue de ma fenêtre, suis sortie de la maison pour dire à ses individus ma façon de penser. J'en avais oublié mon apparence [31] : toute blanche de poussière, les cheveux décoiffés - rappelez-vous, j'avais fait de la peinture le matin et je grattais du plâtre. Les deux hommes m'ont d'ailleurs regardée d'une façon bizarre [32]. Je leur ai demandé tout de go [33], s'ils avaient ramassé le mégot. Le premier semblait incapable de répondre, les yeux et la bouche grands ouverts, il donnait l'impression de ne plus pouvoir parler. Le deuxième, sourire aux lèvres, m'a montré le mégot qu'il avait sorti de sa poche. Devant l'air terrorisé du premier et le sourire amusé du deuxième, je commençais à prendre conscience [34] de la situation. Je me suis sentie ridicule, j'ai bafouillé [35] quelques excuses et me suis dépêchée de rentrer, honteuse [36] de mon apparence et de ma réaction excessive.

Quand après les vacances on retourne au travail, le premier jour se passe généralement assez bien. Bien sûr, on se lève plus tôt, mais c'est un peu comme si on partait en excursion pour la journée. On est même content de retrouver les collègues, et puis on passe sa journée à raconter ses vacances, à montrer ses photos et à comparer son bronzage [37].

Le deuxième jour, c'est une autre histoire. Au matin de mon deuxième jour de travail, quand j'ouvre les yeux, je ne sais pas, mais, j'ai tout de suite senti qu'il y avait quelque chose de bizarre. Je mets un peu de temps à reprendre mes esprits [38] je me demande quel jour on est, et si ce sont encore les vacances. J'ai le sentiment que non et trouve que le jour est déjà bien avancé. Je regarde mon réveil : il est 7 heures ! C'est tôt de se réveiller à 7 heures quand on est en vacances. Je me concentre vraiment pour me rappeler quel jour on est, et tout à coup une alarme se met à sonner dans ma tête. Je travaille aujourd'hui ! Je ne suis plus en vacances ! Vite, j'ai 5 minutes pour me préparer, sauter dans la voiture, me rendre à la gare pour prendre le train. En 5 minutes, tout ce stress m'a remis directement dans la réalité du travail. Bon, cette histoire vous ne la racontez à personne, cela reste entre nous, car moi à mes patrons, j'ai dit que ma voiture était tombée en panne. Je suis effectivement tombée en panne de voiture, mais il y a 3 mois ! Non vraiment, je ne pouvais pas leur avouer que j'avais oublié, la veille [39], de régler mon réveil ! Vous trouvez que cela fait sérieux vous ? Ceci est sans doute ce qu'on appelle un lapsus révélateur ! Mon inconscient [40] exprime un désir dont je n'ai pas conscience [41] ? Lequel d'après vous ?

Voilà, c'est tout pour aujourd'hui. Dans deux semaines, je vous parlerai d'anniversaire, de la vie à la ferme et d'actualité française. D'ici là, laissez-moi vos remarques sur www.podclub.ch, soignez votre bronzage et n'oubliez pas de prendre le temps de vivre. Vous ne voudriez pas faire un malaise comme notre président Sarkozy tout de même ! Allez, à bientôt et prenez soin de vous !

Glossar: L'avis de Marie

[1] **la reprise**: ici : quand on reprend le travail

[2] **le lapsus révélateur**: un geste ou parole qu'on fait ou dit inconsciemment et qui traduit une émotion qu'on veut ignorer

[3] **faire la grasse matinée**: dormir plus longtemps que d'habitude

[4] **le repas arrosé**: un repas où on a bien bu

[5] **traîner**: flâner, aller sans but

[6] **la tong**: nu-pieds, chaussure d'été à semelles minces retenues par une lanière

[7] **être bronzé**: quand la peau a été brunie par le soleil

[8] **lointain**: qui est loin

[9] **le plafond**: partie supérieure d'une pièce, opposé au sol

[10] **plâtre**: matériau pour la construction, issu du gypse, sous forme de poudre blanche qui mélangée avec de l'eau devient solide ;

on s'en sert pour fermer des trous par exemple

[11] **faire de l'escalade:** grimper sur un rocher en s'aidant des pieds et des mains

[12] **jeter un coup d'œil:** regarder

[13] **le chantier:** lieux où ont lieu des travaux de construction

[14] **se priver de:** se refuser quelque chose

[15] **la nièce:** la fille de mon frère, moi je suis la tante

[16] **rigolo:** drôle

[17] **lisser:** rendre la surface unie

[18] **enlever:** faire disparaître

[19] **propre:** le contraire de sale

[20] **la poussière:** poudre très fine et très légère

[21] **avoir les cheveux en bataille:** être décoiffé

[22] **tacheté:** avoir des tâches

[23] **avoir une œil sur quelqu'un:** surveiller quelqu'un

[24] **le mégot:** bout d'une cigarette que l'on a fini de fumer

[25] **faire semblant:** faire comme si

[26] **le balai:** objet long avec une brosse pour nettoyer le sol (balayer)

[27] **avoir le sang qui monte à la tête:** avoir une émotion violente

[28] **le déchet:** le reste qu'on met à la poubelle

[29] **les ordures:** nom féminin pluriel, déchets.

[30] **se rendre compte:** prendre conscience : réaliser

[31] **l(a) apparence:** l'image de soi

[32] **bizarre:** étrange

[33] **tout de go:** tout de suite

[34] **prendre conscience:** réaliser

[35] **bafouiller:** parler de manière confuse et embarrassée

[36] **être honteux:** avoir honte, ici : se sentir ridicule

[37] **le bronzage:** quand on est bronzé

[38] **reprendre ses esprits:** revenir à soi, reprendre conscience de la réalité

[39] **la veille:** le jour d'avant

[40] **l(e) inconscient:** cette partie de soi qu'on ne connaît pas, qu'on ne réalise pas

[41] **avoir conscience de:** réaliser plus ou moins bien ce qu'on est et ce qu'on fait